

CULTURE

SPECTACLE

Inti-Illimani: le retour des icônes

YVES BERNARD

Il y a deux mois, ils ont offert, devant 15 000 personnes regroupées en face du palais de la Moneda de Santiago, un hommage à Salvador Allende, célèbre incarnation chilienne du socialisme à visage humain, qui aurait célébré son centenaire cette année. Pour l'événement, Inti-Illimani a choisi 100 chansons parmi son répertoire, qui en contient quatre fois plus. Ce soir, ils s'arrêtent au Kola Note.

Icônes de la Nueva Cancion avec les Victor Jara, Quilapayun, Violeta Para, Aparcoa, Illapu, Los Jaivas et plusieurs autres, les Intis sont là depuis 1967. «Par notre musique, nous voulions défendre l'identité culturelle du Chili, et pour cela, il fallait passer par celle d'une Amérique latine unie», se rappelle Marcelo Coulon, guitariste et multi-instrumentiste des Intis. «Nous avons commencé par l'intégration de la musique des hauts plateaux andins à une poésie proprement chilienne. Mais nous n'étions pas des pamphlétaires et ne croyions pas aux vertus de la chanson vite faite, même pour chanter la révolution.»

Nueva Cancion au Chili et en Argentine, Nueva Trova à Cuba, Tropicalismo au Brésil: trois manifestations différentes d'un même besoin d'affirmer le réveil d'un continent.

Mais le coup d'État chilien de 1973 détruit le rêve d'Inti-Illimani. S'ensuivent 15 ans d'exil en Italie, un concert triomphal à Santiago en 1988, le retour complet deux ans plus tard dans ce pays devenu triste, le temps de se réadapter, puis d'assumer des dissensions internes. Aujourd'hui, un autre ensemble se produit dans le monde, sous le nom d'Inti-Illimani Historico.

«Il est composé d'anciens membres qui ont quitté le groupe entre 1996 et 2004, mais n'y a qu'un seul Inti-Illimani qui n'a jamais cessé de jouer. J'espère qu'on finira par régler cela, parce que ce conflit est avant tout celui d'une défaite humaine», affirme Marcelo Coulon. En attendant, Inti-Illimani n'a rien d'un groupe-hommage et *Pequeño Mundo*, son plus récent disque, révèle une musique acoustique sophistiquée et contemporaine, s'éloignant encore davantage de la tradition et intégrant maintenant une trentaine d'instruments andins et non andins; de nouveaux dialogues entre cordes, vents et percussions; des clins d'œil aux rythmes afro-cubains ou à la chanson italienne. Et toujours, ce goût du dépassement.

Collaborateur du Devoir

■ Inti-Illimani au Kola Note ce soir à 21h. Renseignements: ☎ 514 790-1245.

CONCERT

INTI-ILLIMANI: THE RETURN OF THE ICONS

Yves Bernard

Two months ago, in front of 15 000 persons and the 'Palacio Moneda' in Santiago, an homage to Salvador Allende, the celebratory incarnation of Chilean socialism, celebrated 100 years. For this event, Inti-Illimani chose 100 songs from their repertoire which is actually four times more! Tonight they stop at Kola Note.

Icons of the 'new Song Movement' with Victor Jara, Quilapayun, Violeta Para, Illapu, Aparcoa, Los Jaivas, etc. Inti-Illimani exists since 1967.

"With our music, we endeavour to defend the Chilean cultural identity, and to accomplish this, our perspective is of a unified Latin America", remembers Marcelo Coulon, guitarist and multi-instrumentalist of Inti-Illimani.

"We began with the integration of the music from the high plains of the Andes with texts and poetry, typically Chilean".

The coup in Chile, in 1973, destroyed their initial dream, and instead they lived the next 15 years in exile in Italy. Celebratory concerts of their return in 1988 were performed in Santiago, followed by the formal move back to Chile 2 years later where they needed to re-adapt and re-integrate into their homeland. Today another ensemble has formed, performing concerts under the name 'Inti-Illimani Historico'.

"It is composed of ex-members of Inti-Illimani who left between 1996 and 2004. We maintain there is only one Inti-Illimani who has never stopped touring since its inception in 1967. We hope to resolve this situation as this conflict is, in effect, a defeat of humanity", affirms Marcelo Coulon.

Meanwhile, Inti-Illimani is anything but an homage group, and "Pequeño Mundo", its most recent release, reveals sophisticated and contemporary acoustic music, integrating 30 andean, traditional and classical instruments, bridging strings with winds and percussion, touching on rhythms from afro-cuba and Italian song. Always evolving.